

Père Schneiner (1626) : « Auctoritas sacra, auctoritas profana, Ratio » et enfin, l'expérience et l'observation, « Sensus, » viennent en dernière ligne et comme pardessus le marché, tandis qu'elles sont et resteront l'instrument principal, nécessaire des sciences physiques et astronomiques. On n'en finirait point, mon cher ami, si l'on voulait signaler toutes les conséquences funestes que traînait après lui cet abus. Voici un exemple entre beaucoup d'autres. « Saint Paul nous rapporte, disait Caramuel, qu'il a été ravi au troisième ciel ; or, dans le système de Copernic, le soleil est au centre, le ciel de Mercure est le premier, celui de Vénus le second, celui de la Terre, le troisième : donc Saint Paul aurait été ravi sur la Terre, ce qui est absurde, donc, etc. » Un autre encore, je l'emprunte à Morin, médecin et astronome, adversaire acharné de Copernic : « Le Christ a dit : Ne jurez pas par le ciel, parce qu'il est le trône de Dieu, ni par la Terre, parce qu'elle est l'escabeau de ses pieds : donc, concluait le savant médecin, le ciel est la partie sublime du monde, la Terre en est la partie infime, donc elle en est le centre ! » C'est ainsi que raisonnaient, enfermés dans le cercle de fer de la Bible mal interprétée, ces hommes que l'on voudrait nous faire vénérer comme les continuateurs et les soutiens de la tradition chrétienne ! Mais, encore une fois, ces ridicules efforts échoueront, car aujourd'hui nous savons et nous croyons que l'Ecriture Sainte, inépuisable source de lumière pour tout ce qui regarde les croyances religieuses et la morale, n'est nullement un traité scientifique, propre à guider dans l'étude de la nature, pas plus qu'elle n'est destinée à satisfaire notre curiosité dans l'étude des choses qui ne regarde pas le salut de nos âmes. Pourquoi donc s'étonner de ce que la Sainte Ecriture ne parle point de l'habitation des mondes ? Pourquoi en parlerait-elle ? je vous défie d'en donner une seule bonne raison. Serait-ce pour le bien de nos âmes, pour notre salut éternel ? J'ai beau regarder et chercher, je ne trouve point de relation entre ces objets. Je comprends que Dieu, dans sa bonté infinie, ait